

iM Square, le français qui achète des gestionnaires américains

Par [Anne Bodescot](#)

Publié le 01/04/2016 à 19h45

Cette start-up entre au capital de sociétés outre-Atlantique pour les aider à se développer en Europe.

Des actionnaires français qui entrent au capital de belles sociétés de gestion américaines? L'idée semble sans doute iconoclaste outre-Atlantique, où les investisseurs locaux sont déjà nombreux à convoiter ces pépites qui ne sont pas enclines à ouvrir leur capital. Mais **iM Square**, première plateforme européenne d'investissement dans la gestion d'actifs, créée l'été dernier dans l'Hexagone, est décidée à entrer là où ses concurrents américains trouvent porte close. «Car nous ne proposons pas seulement de l'argent aux sociétés qui nous intéressent, mais aussi une tête de pont vers l'Europe, un soutien logistique et commercial pour qu'elles puissent vendre leurs fonds en France et sur le Vieux Continent», explique Philippe Couvrecelle, son fondateur.

L'argument a déjà fait mouche auprès de Polen, une société de gestion basée en Floride depuis vingt-sept ans, inconnue en France, mais élue meilleur gérant sur les actions américaines par le *Wall Street Journal* l'an dernier. Avec 7,5 milliards de dollars sous gestion, elle veut désormais «être distribuée en Europe continentale et en Asie», souligne Stan Moss, le directeur général, qui compte sur iM Square pour l'y aider. Il a accepté de lui céder 20 % de son capital.

Avec 250 millions d'euros à investir en trois à quatre ans, la plateforme française envisage déjà une à trois autres acquisitions cette année aux États-Unis, dans sa cible privilégiée «des sociétés qui, comme Polen, gèrent entre 4 et 15 milliards de dollars, comme il en existe des milliers en Amérique, parfois talentueuses, et rentables, grâce notamment aux capitaux confiés par les petits fonds de pension locaux», souligne Philippe Couvrecelle. L'ancien président du directoire d'Edmond de Rothschild AM à Paris affirme «être, avec son associé, Jean Maunoury, en discussion avec 120 gérants, essentiellement américains, dont 40 font partie du pipeline des transactions potentielles».

Le vent en poupe

Un plan de marche assez précis pour emporter dans l'Hexagone l'adhésion d'investisseurs prestigieux. Le leader français de la gestion d'actifs, Amundi, fait

partie du tour de table de la première heure, comme la société d'investissement Eurazeo, ou encore la Maison, le club de grands investisseurs dont le Groupe Dassault* est le premier actionnaire. «La gestion d'actifs est un secteur stratégique à nos yeux, en forte croissance dans le monde, analyse Marc Frappier, directeur associé d'Eurazeo Capital. Quand un gérant a du succès, le retour sur investissement est excellent.» Mais les cibles sont rares. En Europe, entre les mastodontes et les très petites boutiques, trop peu de sociétés de gestion entrepreneuriales de taille intermédiaire cherchent de nouveaux actionnaires. Celles qui ont le vent en poupe gagnent beaucoup d'argent et ont les moyens financiers de se développer seules. D'où l'intérêt d'aller les chercher aux États-Unis grâce à iM Square, et aux contacts que son fondateur a noués dans le passé avec des gérants américains. Même Amundi, l'un des dix plus grands asset managers européens, a saisi la balle au bond, espérant réaliser un investissement lucratif, mais aussi «dénicher des compétences qu'il n'a pas, et des fonds performants à proposer à ses clients», résume Giorgio Gretter, directeur de la stratégie du plus grand gérant français. Alors qu'il a déjà investi avec succès dans de jeunes sociétés de gestion hexagonales, comme Tobam ou Tikehau, **Amundi** se dit prêt à accueillir des experts des actions américaines, une spécialité qu'il ne gère pas en interne.

D'ici quelques années, iM Square s' imagine même pouvoir entrer en Bourse. Aux États-Unis, la plateforme d'investissement pionnière du genre, AMG (Affiliated Managers Group), qui se targue depuis vingt ans d'investir ainsi dans des sociétés de gestion performantes, est cotée au Nasdaq. Elle gère 628 milliards de dollars.

*Le groupe Dassault est propriétaire du *Figaro*